



ACNOA NEWSLETTER



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

JAN. 2024

REVUE MENSUELLE DE L'OLYMPISME AFRICAIN

SPECIAL DAKAR EN JEUX



OLYMPAFRICA A L'HEURE DU BILAN 2023



JEUX AFRICAINS 2027 ET 2031

L'ACNOA AUX CÔTÉS
DE L'ÉGYPTE ET DE
LA RD CONGO





Les activités du Président à Lausanne

Mustapha Berraf prend part aux travaux du Conseil Exécutif de l'ACNO

Sous la présidence de Robin Mitchell, le Conseil exécutif (CE) de l'ACNO s'est réuni à Lausanne pour discuter des dernières initiatives et programmes de l'ACNO mis en œuvre pour soutenir les Comités Nationaux Olympiques (CNO) membres. Le Président de l'ACNOA, Mustapha Berraf a pris part aux travaux en qualité de premier responsable du Mouvement olympique africain.

Dans sa prise de parole, Robin Mitchell a souhaité la bienvenue aux participants présents physiquement et à ceux qui étaient

en ligne. Il a aussi donné un aperçu du travail accompli depuis la dernière réunion de juillet. La secrétaire générale de l'ACNO, Gunilla Lindberg, quant à elle, a fourni d'autres mises à jour, notamment sur les préparatifs de l'Assemblée générale de l'ACNO à Cascais en 2024 et sur le succès de la troisième édition du séminaire de l'ACNO pour les directeurs sportifs et techniques, qui s'est tenu à Rabat en octobre.

Au cours des travaux également, Le Conseil Exécutif a approuvé la résolution du 12^{ème} Sommet olympique qui s'est tenu la veille.



Ce fut un plaisir de rencontrer nos collègues du Conseil exécutif de l'ACNO aujourd'hui et de faire le point sur les diverses activités entreprises par l'ACNO au cours d'une année chargée pour l'organisation. Cela a bien sûr été une année de défis importants, mais nous pouvons être fiers du travail que nous avons accompli ensemble pour garantir que nous continuons à réaliser des projets significatifs pour les CNO. Il y a encore beaucoup de travail à faire et en travaillant avec la CE et en partenariat avec le CIO et les associations continentales, nous espérons une année olympique réussie et productive en 2024.



Au cours des travaux, une actualité a été aussi fournie sur l'annulation des Jeux mondiaux de plage de l'ACNO Bali 2023. Le CE a par ailleurs approuvé la proposition de créer un groupe de travail spécial pour analyser le concept des Jeux et garantir qu'il apporte une

valeur maximale aux CNO et à leurs athlètes, ainsi qu'à la communauté internationale.

Pour le président de l'ACNO, Robin Mitchell: *« Ce fut un plaisir de rencontrer nos collègues du Conseil exécutif de l'ACNO aujourd'hui et de faire le point sur les diverses activités entreprises par l'ACNO au cours d'une année chargée pour l'organisation. Cela a bien sûr été une année de défis importants, mais nous pouvons être fiers du travail que nous avons accompli ensemble pour garantir que nous continuons à réaliser des projets significatifs pour les CNO. Il y a encore beaucoup de travail à faire et en travaillant avec la CE et en partenariat avec le CIO et les associations continentales, nous espérons une année olympique réussie et productive en 2024. »*

Pendant la réunion, chacune des associations continentales a présenté des rapports sur ses activités et les présidents des commissions de l'ACNO ont informé le CE de leur travail à ce jour.

Une information a aussi été fournie sur le projet ANOC.tv qui a été lancé le 25 avril et vise à donner plus de visibilité aux événements de l'ACNO, des CNO et des sports de plage. L'ACNO est également en train de lancer la première phase de mise en œuvre du hub TV des CNO, qui permettra aux CNO de générer une plus grande visibilité de leur contenu et de promouvoir leurs athlètes.

Aussi, un point aussi été fait sur le programme photo des CNO qui a été lancé à Pékin 2022 et qui sera mis en œuvre lors des Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver de Gangwon 2024 en partenariat avec le CIO. En peu de temps, plus de 50 CNO se sont inscrits au programme, ce qui reflète la volonté des CNO de faire partie du projet. Les photos seront mises à disposition sur la plateforme des services d'information olympique (OIS) du CIO.



Réunion du Conseil Exécutif de l'ACNO

Mustapha Berraf porte la voix de l'Afrique à Lausanne

Dans son message au cours de la réunion du Conseil Exécutif de l'ACNO, Mustapha Berraf a indiqué que son institution poursuit sa collaboration avec la Cellule de la Solidarité Olympique en charge de la mise en œuvre du Programme d'activités continentales à travers la plateforme RELAY. Selon lui, l'on a noté une augmentation du nombre de CNO qui ont introduit des demandes pour 2023, portant ainsi le taux de CNO demandeurs à 75%, contre 55% en août.

Relativement au Programme d'appui aux athlètes de l'ACNOA, le premier responsable de l'Olympisme africain a indiqué que « *Ce programme se poursuit avec le soutien aux athlètes dont les CNO fournissent les rapports d'évaluation et financiers nécessaires. La plupart des athlètes inscrits au programme ont continué à produire de bons résultats dans leurs disciplines respectives. L'Égypte s'est classée à la première position du tableau de médailles lors des Championnats du monde 2023 de Pentathlon moderne de l'UIPM.* ». Relativement



au programme des sports d'hiver, Mustapha Berraf dit que « trente athlètes ont pris part au stage bloqué du projet des sports d'hiver du 5 au 18 juillet 2023, à PyeongChang, dans l'État de Gangwon en Corée du Sud. En outre, 4 athlètes venus de la Tunisie (3) et du Lesotho (1) ont pris part à un stage d'entraînement accéléré de deux semaines dans le cadre de leur préparation pour les « *IBSF Omega Youth Series* » prévues à Lillehammer, Pyeongchang et Innsbruck et qui étaient des épreuves qualificatives aux Jeux de Gangwon 2024. »

Dans son intervention, il a remercié la PyeongChang 2018 Heritage Foundation et l'État de Gangwon pour leur soutien constant et leur contribution à la participation des athlètes africains au stage d'entraînement et aux épreuves qualificatives.

Pour ce qui est du projet des sièges des CNO africains, le Président de l'ACNOA a affirmé qu'il avance avec l'octroi au Togo et au Malawi de la deuxième tranche des financements pour la poursuite des travaux de construction, et le déblocage de la première tranche en faveur de la Tanzanie. Des conventions ont été signées avec les CNO ci-après pour accéder à ce programme en 2023: l'Angola, le Cap Vert, la République du Congo, la Guinée Equatoriale, le Gabon, le Nigeria et la Zambie.

Revenant sur les 2^{èmes} Jeux Africains de Plage, Mustapha Berraf a indiqué qu'ils ont été organisés avec succès à Hammamet en Tunisie, du 23 au 30 juin 2023 et que 14 disciplines de compétitions et 2 sports d'exhibition figuraient au programme. 50 CNO y ont pris part, soit une augmentation par rapport aux 42 de Sal au Cap Vert. 2 302 personnes ont été accréditées à travers la plateforme d'accréditations dont 802 des athlètes et 354 responsables de CNO, entraîneurs et Responsables Sportifs Supplémentaires. 62 organes de presse ont aussi été accrédités pour ces jeux. Au niveau des performances par pays, le Président de l'ACNOA a ajouté que L'Algérie est venue en tête du tableau de médailles avec 15 métaux en or, suivie par la Tunisie avec 13 médailles d'or. Il a, en outre annoncé que les prochains Jeux se tiendront en Guinée Equatoriale en 2027.

L'exposé de l'ACNOA a également laissé voir aux participants que cette institution a signé à Paris un accord de coopération avec le Comité national Olympique et sportif français en date du 19 septembre 2023. Un autre MoU a également été signé avec le



Comité Olympique Chinois en marge des Jeux Asiatiques de Hangzhou. Pour Mustapha Berraf : « *En général, ces accords visent à permettre à tous les CNO africains de bénéficier des opportunités offertes. Ladite collaboration comprend de manière non exhaustive l'accès à des centres de formation de haut niveau, le partage d'expériences entre les CNO, le renforcement des capacités des entraîneurs et des responsables, le partage de connaissances dans le domaine des technologies innovantes.* ».

L'ACNOA a également organisé le deuxième forum sur l'Égalité des Genres dans l'île de

Sal au Cap Vert du 2 au 3 octobre 2023 sous le thème « *De la salle de réunion au terrain de jeux pour l'Égalité des Genres à l'ACNOA* ». Ont pris part à cette rencontre, 51 Comités Nationaux Olympiques sur les 54 que compte le continent africain. Parmi les participants les plus illustres, l'on peut citer SAR le Prince Feisal Al Hussain, qui est également membre de la Commission Égalité des Genres, Diversité et Inclusion du CIO. Le membre du CIO et Ministre des Sports du Zimbabwe, Kirsty Coventry, un nombre impressionnant de membres du CIO et de hauts dignitaires étaient également personnellement et virtuellement présents, avec à leur tête S.E.M. le Président



de la République du Cap Vert, Jose Maria Neves qui a assisté en visioconférence. Pour l'orateur, le forum a connu un succès éclatant, indiquant certainement que l'égalité des genres dans le sport africain atteindra une nouvelle dimension, tout en suscitant un certain nombre d'initiatives et de plans d'action qui devront être mis en œuvre."

Egalement, il a été organisé les 1^{er} et 2 novembre 2023, le forum régional Solidarité Olympique/ACNOA sur les finances, Mombassa - Kenya. La rencontre a notamment porté sur les principes comptables de base, la gestion financière et la gouvernance, les politiques et

procédures de la Solidarité Olympique et les bonnes pratiques dans certains CNO.

Toujours à Mombassa, l'ACNOA a organisé le 40^{ème} Séminaire des Secrétaires Généraux des CNO du 4 au 5 novembre 2023. Les travaux étaient axés autour du thème « *Dispositions du Compte à rebours pour les Jeux olympiques de Paris 2024* » avec pour sous-thèmes: les rôles, les responsabilités de CNO et les programmes Olympafrica et Solidarité Olympique (SO). Au cours des travaux et relativement aux préparatifs de Paris 2024, une évaluation a été faite des options locales ou externes des stages bloqués au travers de camps d'entraînement pour une bonne acclimatation des athlètes. De même, le calendrier et le parcours de qualification des athlètes pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 ont été présentés. Les CNO ont par ailleurs été invités à cerner correctement les différents mécanismes pour mieux soutenir leurs athlètes.

Au cours de sa présentation, le Président Mustapha Berraf a aussi indiqué qu'il y a eu la tenue des réunions statutaires notamment la 21^{ème} session de l'Assemblée Générale qui organisée avec succès à Hammamet en Tunisie en marge des Jeux de plage avec la participation de 52 CNO et qui a planché sur les divers programmes et projets de l'Association. L'ACNOA a aussi tenu une session extraordinaire de son Comité exécutif toujours à Hammamet en juin 2023. De même, il a été organisé la 60^{ème} Session Ordinaire du Comité exécutif de l'ACNOA à Paris du 19 au 20 septembre 2023 au siège du Comité National Olympique Français, sous la présidence de Mustapha Berraf. La cérémonie d'ouverture s'est d'ailleurs déroulée en présence du Ministre Français des Sports et des Jeux olympiques, ainsi que du Président du Comité National Olympique et Sportif Français.



12^{ème} Sommet olympique

Le Président de l'ACNOA participe aux travaux

Le Président de l'ACNOA, Mustapha Berraf, à l'instar des principaux représentants du Mouvement olympique a pris part en tant que premier responsable de l'instance faîtière du Mouvement olympique africain au 12^{ème} Sommet olympique le 5 décembre 2023 à Lausanne, en Suisse. La rencontre était placée sous la présidence effective du Dr Thomas Bach, Président du CIO. Ce cadre institutionnel rassemble les représentants des principales composantes du Mouvement

olympique et il fait partie du processus permanent de dialogue et de consultation mené en lien avec des sujets d'importance pour l'avenir du Mouvement olympique. Plusieurs points ont constitué le menu des travaux. Les participants se sont félicités de la résolution A/RES/78/10 des Nations Unies intitulée : «*Édification d'un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique*». Il est à noter à ce sujet que la position du Mouvement olympique est que les Jeux Olympiques et Paralympiques «*seront un événement*



Les participants au Sommet olympique ont exprimé leur gratitude à tous les États membres qui ont soutenu cette résolution.

fédérateur et constitueront une excellente occasion de tirer parti de l'influence du sport pour cultiver un climat de paix et favoriser le développement, la résilience, la tolérance, la compréhension, l'accessibilité et l'inclusion». Les participants au Sommet olympique ont exprimé leur gratitude à tous les États membres qui ont soutenu cette résolution.

Ils ont aussi noté que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 seront les premiers d'une nouvelle ère, des Jeux en parfaite adéquation avec l'Agenda olympique 2020 du début à la fin. Ils seront selon le communiqué du CIO « *plus jeunes, plus inclusifs, plus urbains et plus responsables* ». Les participants au Sommet olympique ont, en outre, salué le fait que la résolution des Nations Unies A/RES/78/10 sur la Trêve olympique pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 soit très explicite

en «*souhaitant la bienvenue aux athlètes de toutes les délégations des Comités Nationaux Olympiques et Paralympiques et des équipes olympiques et paralympiques des réfugiés admises par le Comité International Olympique et le Comité International Paralympique à participer aux Jeux*». Selon le CIO, cette résolution appuie en outre l'autonomie du sport et sa neutralité politique, des principes inscrits dans la Charte olympique.

Aussi, pendant les travaux, les représentants des Fédérations Internationales de sports d'été ont demandé au CIO d'autoriser les athlètes individuels neutres qui se sont qualifiés ou se qualifieront sur l'aire de compétition pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 à participer à cet événement. Ils ont en outre demandé qu'une décision soit prise dans les plus brefs délais afin de clarifier l'ensemble des procédures de qualification olympique pour tous les athlètes concernés. Les représentants des associations continentales de CNO parmi lesquels l'ACNOA, et le président de l'ACNO ont appuyé cette demande dans l'intérêt des CNO et de leurs athlètes.

Après un point de la situation fait par le président de l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) et la présidente de l'Agence de contrôle international (ITA), tous les participants ont exprimé leur pleine confiance dans le programme de contrôle mené avant les Jeux et ont rappelé à quel point il était important que tous ceux qui œuvrent pour un sport propre coopèrent.

Relativement à l'e-sport, il a été pris note de ce que la commission de l'e-sport du CIO étudie la création des «*Jeux Olympiques de l'e-sport*» par l'institution olympique. Cette commission est composée de parties prenantes du Mouvement olympique ainsi que d'éditeurs de jeux vidéo, d'équipes et d'autres experts en e-sport.



Jeux Africains 2027 et 2031

L'ACNOA aux côtés de l'Égypte et de la RD Congo

Une réunion tripartite entre Messieurs Mustapha Berraf, Président de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), François-Claude Kabulo Mwana Kabulo, Ministre des Sports de la République Démocratique du Congo et le Professeur Docteur Ashraf Sobhy, Ministre des Sports de la République Arabe d'Égypte, s'est tenue récemment pour discuter

du renforcement des liens privilégiés existant entre leurs institutions dans le domaine du sport, conformément à l'esprit olympique défendu par l'ACNOA.

Au cours des échanges, les parties ont unanimement décidé de soutenir la candidature de l'Égypte pour l'organisation des Jeux Africains de 2027. Cette décision s'inscrit dans la volonté commune de promouvoir



Au cours des échanges, les parties ont unanimement décidé de soutenir la candidature de l'Égypte pour l'organisation des Jeux Africains de 2027. Cette décision s'inscrit dans la volonté commune de promouvoir l'excellence sportive sur le continent africain et de s'inscrire dans les standards internationaux des Jeux conformément à la Charte Olympique.



l'excellence sportive sur le continent africain et de s'inscrire dans les standards internationaux des Jeux conformément à la Charte Olympique. La République Démocratique du Congo a par ailleurs réaffirmé son engagement envers le Mouvement sportif africain en se positionnant pour l'organisation des Jeux Africains en 2031.

L'Égypte et la RD Congo travailleront en étroite collaboration, en concertation avec l'ACNOA et toutes les parties prenantes, pour assurer le succès total des Jeux Africains de 2027 en Égypte. Cette initiative sera le prélude aux Jeux de 2031 en République Démocratique du Congo et fera l'objet d'un échange d'expertises.

Cette collaboration renforcée entre l'ACNOA, l'Égypte et la RDC vise à favoriser l'esprit de fraternité et de coopération au sein du

mouvement sportif africain, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs communs de développement du sport sur le continent.

L'ACNOA, pour sa part, en sa qualité d'instance phare du Mouvement olympique africain va se charger d'harmoniser le fonctionnement, l'organisation et le management entre les parties et les CNO de l'Égypte et de la RD Congo pour une collaboration harmonieuse visant le succès de ces deux événements.

Recrutement

La Botwanaise Wedu Motswetla intègre le département technique de l'ACNOA

Du sang neuf au Secrétariat général de l'ACNOA ; l'instance faitière du Mouvement olympique africain vient de procéder au recrutement puis à l'installation de la Botwanaise Wedu Motswetla, en tant que nouvelle assistante technique. La nouvelle recrue est une professionnelle de la gestion du sport, ayant étudié ce domaine respectivement à l'Université de Johannesburg et à l'Université de technologie de Tshwane. Elle a une qualification supplémentaire en MEMOS et a récemment terminé sa Maîtrise en études olympiques.

Avant son recrutement à l'ACNOA, elle a passé 14 ans au CNO du Botswana. Elle y a notamment occupé divers postes : Responsable des programmes, Responsable du soutien aux membres. Elle a aussi été Secrétaire général/DG par intérim du CNO du Botswana pendant deux ans. Wedu Motswetla est dotée d'une riche expérience dans la gestion des programmes de la Solidarité Olympique, entre autres ; Programmes de bourses pour athlètes, programmes de bourses pour entraîneurs, gestion des Jeux et préparation des équipes aux Jeux majeurs, ainsi que la mise en œuvre du programme des valeurs olympiques. Elle est également dotée d'une expertise certaine en matière de gouvernance des organisations sportives puisqu'elle a joué un rôle essentiel



dans l'élaboration des normes minimales de gouvernance du Botswana.

À l'ACNOA, elle sera sans doute un atout pour l'organisation et jouera un rôle important dans le développement du sport et la promotion du Mouvement olympique en Afrique.



Olympafrica

A l'heure du bilan 2023

La Fondation internationale Olympafrica se présente comme le bras séculier de l'ACNOA en matière de promotion des valeurs de l'Olympisme et d'émancipation des jeunes africains. En 2023, la période post-covid a permis de reprendre ses activités de façon normale. On a pu noter ainsi un relèvement dans la fréquentation des centres.

L'administration de la Fondation : Plusieurs points évoqués lors de la réunion du Bureau Exécutif de 2022 ont connu une avancée significative :

- Il y a eu une distribution à tous les directeurs de centres des ordinateurs (pour la plupart gracieusement offerts

par le CIO) et des appareils photos qui leur ont permis de grandement améliorer la communication avec la Fondation.

- Pour le plan de communication, une stratégie est en train d'être conçue. L'expertise interne est ainsi mise à contribution. Un cabinet externe pourra aussi être sollicité pour venir en appui.
- En ce qui concerne les nouveaux statuts de la Fondation, ils ont déjà été envoyés aux dirigeants pour validation.

En ce qui concerne le personnel, la GIZ a envoyé une consultante qui va passer deux ans au siège. Elle sera principalement chargée de l'élaboration de procédures



d'évaluation quantitative et qualitative des activités. Elle va travailler en relation avec la consultante recrutée par le CIO pour l'évaluation du programme O!YES. Cet effectif de consultantes va grandement faciliter l'atteinte des objectifs fixés par le plan stratégique. L'engagement des directeurs de centres a été demandé lors de la réunion du réseau qui s'est tenue à Abidjan en 2023.

Le volet financier : Avec l'achat du nouveau logiciel de gestion, la comptabilité se fait plus facilement. Selon le rapport 2023 de la Fondation, la situation financière est stable et sous contrôle.

Au niveau de la communication institutionnelle : La nécessité de mettre en place un plan de communication est devenue absolue, avec notamment un suivi digital, une forte présence sur les réseaux sociaux. La Fondation envisage aussi de participer aux événements notamment le Forum international sur le sport et son financement. Il faut également noter qu'Olympafrica a lancé le nouveau programme « *Olympafrica Photo Challenge* » pour lequel de nombreuses contributions sont attendues. L'objectif étant la création d'une bibliothèque de photos et vidéos et qui sera aussi ouverte aux partenaires.

Au sujet de la construction de nouveaux centres Olympafrica, il est à noter qu'en 2023, la situation des projets laisse entrevoir que ceux-ci sont à des étapes différentes d'un pays à l'autre. Cela se présente comme suit: au Niger le chantier est en cours, et tout se passe très bien. L'inauguration est imminente. Le CNO a déjà reçu les deux premières tranches de financement. Au Bénin, comme le Niger, le chantier se déroule très bien, et le CNO a demandé le paiement de la seconde tranche en Septembre. Selon le calendrier des travaux



reçu de l'entrepreneur, la fin du chantier est fixée à décembre 2023. Au Ghana, le chantier est en cours, ralenti par les fortes précipitations. Une visite a été effectuée et le chantier devrait être livré fin Mars 2024. Au Nigéria, le chantier est quasiment achevé. Les travaux se déroulent bien. Le terrain mis à disposition étant très grand, le CNO envisage d'utiliser une partie pour un autre projet. Au Togo, le chantier est en cours. Le plateau polyvalent est achevé et l'entreprise travaille actuellement sur le bâtiment.

La réhabilitation des anciens centres : Ici, plusieurs chantiers ont été financés, et d'autres sont à l'étude : En Eswatini les divers plateaux polyvalents ont été réhabilités, et permettent maintenant de fortement augmenter la fréquentation du centre. Au Niger le plateau polyvalent du centre de Niamey a été totalement refait, et accueille maintenant les équipes de handball et de basket-ball du centre. Au Burundi, le centre a aussi été rénové, notamment la salle polyvalente. En Guinée,

la toiture du centre de Kassa a été refaite. Il s'agit d'un centre situé dans une île, et le sel marin avait causé des dommages au niveau de ladite toiture. Les travaux de réfection et de sécurisation du plateau polyvalent vont aussi être engagés fin Octobre. En Ouganda il a été construit un plateau polyvalent pour permettre de développer le basket-ball. Au Lesotho, des travaux de réhabilitation ont aussi été financés, notamment au niveau de la toiture. Au Sénégal, les infrastructures sportives du centre de la Somone ont entièrement été refaites par la GIZ dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation Olympafrica. GIZ étudie notamment la possibilité de réfectionner le centre de Gandiaye. Au Burkina Faso, le centre de Koudougou a été doté d'un forage solaire.

Il est aussi à noter que la Fondation Olympafrica a octroyé en 2022 une aide spéciale au centre du Mozambique. Suite à de fortes inondations, les populations riveraines s'étaient réfugiées dans le Centre.



Les programmes économiques : Plusieurs projets ont été validés et financés en 2022 notamment au Burundi avec l'octroi d'un financement pour l'achat de chaises et tentes, au MOZAMBIQUE, en Gambie, en Côte d'Ivoire avec le projet agricole qui fonctionne déjà très bien et qui a été renforcé grâce à un nouveau financement, afin d'augmenter les surfaces cultivées.

Relativement aux programmes sportifs, depuis la fin de l'épidémie de Covid 19, la Fondation a financé de plus en plus de projets, ce qui

entraîne un effet immédiat sur les taux de fréquentation. Tous les centres ont soumis des propositions de programmes et les fonds disponibles ont permis de sélectionner et financer un nombre accru par rapport à 2022.

Il a été organisé, pour une harmonisation dans la gestion des programmes, une réunion du Réseau des centres Olympafrica à Abidjan. Elle a permis de faire le point sur les activités, la situation des centres et les perspectives pour 2023 et 2024. Lors de cette réunion, il y a eu une session spéciale sur la sauvegarde



des enfants dans le sport, laquelle a permis d'outiller tous les directeurs en matière de suivi des enfants. Il a aussi été organisé une session de Baseball 5 car ce programme va être étendu en 2024, et devrait concerner beaucoup plus de centres. En ce qui concerne les équipes Olympafrica, de nombreux centres sont maintenant affiliés à des fédérations locales et des équipes participent aux compétitions de jeunes. Le matériel acheté par la Fondation va permettre de mieux les équiper. Une subvention a aussi été versée

à plusieurs équipes, afin de couvrir les frais d'engagement, les licences et quelques déplacements.

La coopération : En 2023, la Fondation a maintenu ses nombreux partenariats pour le bien des jeunes africains. C'est le cas avec l'UWW où il a été organisé un tournoi local en Gambie, avec la participation de cinq (5) centres. Ce tournoi a d'abord été précédé par un stage de cinq (5) jours dirigés par Vincent AKA, avec la participation des jeunes et de leurs entraîneurs. C'est aussi le cas avec la WBSC où le partenariat démarré se passe très bien. Les sept (7) centres sélectionnés pour la phase pilote ayant démarré leurs activités avec aussi une formation de tous les directeurs lors de la réunion du réseau. Quant à la coopération avec la GIZ, en plus d'apporter une assistance financière dans le cadre de la réfection des centres, GIZ accompagne Olympafrica sur le plan humain avec la mise à disposition d'une consultante à plein temps. GIZ est aussi partenaire du projet relatif à la sauvegarde des jeunes (safeguarding).

Le Programme O!YES (Olympafrica Youth Empowerment through Sports): Il s'agit d'un programme sportif et éducatif de la Fondation Internationale Olympafrica, créé avec le soutien du Comité Internationale Olympique, et dont l'objectif principal est de promouvoir le développement social des jeunes filles et garçons de 10 à 15 ans. Ce programme repose sur une méthodologie unique qui utilise le sport, l'activité physique et les valeurs olympiques comme outils de développement social, d'autonomisation des jeunes (en particulier des jeunes femmes), d'inclusion et d'égalité des genres.

Le programme comprend des activités multisports (basketball, football, athlétisme) organisées deux fois par semaine dans chaque centre Olympafrica, un tournoi de football local, deux ateliers au cours desquels



sont abordés des sujets d'intérêt pour les jeunes et la communauté, ainsi qu'un événement final d'une journée pour célébrer la fin du programme et partager ses valeurs avec l'ensemble de la communauté : la journée O !YES. Le programme a été lancé en octobre 2022, à la suite d'une formation de 4 jours organisée à Lomé, au Togo. 34 directeurs de centres y ont participé et ont reçu les documents de base afin de faciliter la mise en œuvre des activités. Une formation a été également organisée en décembre 2022 pour les centres du Soudan qui n'ont pas participé à la première formation, afin de leur permettre d'intégrer cette édition du programme. Un budget a été octroyé à chaque centre pour le déroulement des différentes activités.

Afin de mesurer l'impact du programme O ! YES dans les centres Olympafrica, une consultante MERL (Monitoring Evaluation Research Learning) a été embauchée par



Olympism365/CIO. Des visites de suivi ont été organisées dans certains centres pour assister à la clôture du programme, les journées O!YES notamment au Congo Brazzaville, en Namibie, en Tanzanie, au Malawi et au Burundi. Ces visites ont permis d'orienter les directeurs dans la mise en place de leurs activités des journées O!YES, de rencontrer les volontaires du centre et les bénéficiaires du programme.

De manière générale, la première édition du programme O!YES s'est très bien passée dans l'ensemble avec une participation totale d'environ 65.000 enfants du réseau Olympafrica. Les différentes activités, notamment les ateliers et les journées O!YES sont devenues des événements attendus par toute la communauté.

Animation et fonctionnement des centres Olympafrica : Dans le cadre de l'animation et du bon fonctionnement des centres Olympafrica, plusieurs programmes ont été



financés en 2023, notamment le Baseball5, les programmes sportifs 2022, la bourse IBA MBAYE, Olympafrica Youth Games et la lutte où dans le cadre du développement du partenariat avec UWW, un programme spécifique a été mis en place afin de préparer les jeunes lutteurs en vue des Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2026.



Le 1^{er} vice-président de l'ACNOA représente l'Institution à la 2^{ème} édition du Dakar en Jeux

Le 1^{er} vice-président de l'ACNOA, Joao Manuel Da Costa Alègre Afonso, a pris part, en qualité de représentant du Président de l'Institution à la deuxième édition du Dakar en Jeux, du 29 octobre au 4 novembre 2023. Au cours de son séjour, il a effectué une visite au siège du Comité d'Organisation, Dakar 2026, le 31 octobre. Ici, il a été reçu par le directeur général, Ibrahim Wade. Il a aussi échangé au cours d'une réunion avec le président du Comité olympique sénégalais. Le même jour, en soirée, Joao Manuel Da Costa Alègre Afonso a pris part à la cérémonie d'ouverture du Festival, présidée par le Maire de Dakar.

A cette occasion, le président du Comité olympique du Kenya, membre du CIO et invité d'honneur, Paul Tergat, le directeur général du Comité des Jeux et le Maire de Dakar ont pris la parole pour indiquer l'importance des Jeux de Dakar pour le Sénégal et pour l'Afrique. La cérémonie a également laissé voir une présentation de différentes facettes culturelles des régions du pays.

Au cours de son séjour en terre sénégalaise, le 1^{er} vice-président de l'ACNOA a également assisté à des démonstrations de plusieurs sports inscrits au programme de Dakar 2026 notamment l'athlétisme, le futsal, la lutte...

Le festival Dakar en Jeux organisé pour insuffler l'esprit des JOJ au Sénégal



La deuxième édition du festival Dakar en Jeux s'est déroulée du 31 octobre au 4 novembre 2023. Pendant une semaine, l'événement a été une occasion de fêter dans les régions qui vont accueillir en 2026 les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) ; la première manifestation olympique organisée sur le continent africain. Cette édition 2023 a mis davantage l'accent sur la contribution du sport et la diffusion de l'esprit olympique dans les communautés sénégalaises dans la perspective des JOJ de Dakar 2026.

Les épreuves se sont déroulées dans les régions hôtes des JOJ, à savoir Dakar, Diarniadio et Saly. Il est à noter que des dizaines de milliers de spectateurs et 2 000 athlètes ont participé à ce festival de cinq jours, qui est une initiative clé lancée par le comité d'organisation de Dakar 2026 (COJOJ). Le festival avait pour fondement la promotion des prochains JOJ, tout en mobilisant les jeunes de la région, en assurant la vulgarisation de l'activité physique et en sensibilisant aux valeurs du Mouvement olympique.



Ainsi que Kirsty Coventry, présidente de la commission de coordination des JOJ de Dakar 2026, l'a déclaré : « *Dakar en Jeux n'est pas seulement une vitrine pour le sport ; il s'agit également d'adopter les valeurs des Jeux Olympiques de la Jeunesse et de bâtir des ponts entre les communautés. Chacun aura l'occasion de voir des athlètes incroyables,*

de ressentir le frisson de la compétition et de rencontrer des personnes partageant la même passion pour le sport et la culture. ».

Le programme du festival a été créé par les jeunes, pour les jeunes et est mis en œuvre par le COJOJ en partenariat avec le Comité National Olympique sénégalais, la ville de Dakar, les villes de Diamniadio et de Saly,



le gouvernement sénégalais et le Comité International Olympique.

La cérémonie d'ouverture, organisée au Monument de la Renaissance africaine à Dakar, a réuni les 46 départements et 14 régions du Sénégal qui présenteront leurs danses et costumes traditionnels, soulignant ainsi la vision du COJOJ d'associer aux

JOJ le pays hôte dans son ensemble. Paul Tergat, médaillé olympique, membre du CIO et ambassadeur de cette édition de Dakar en Jeux, a confié à cet égard : *« Je suis honoré d'être l'ambassadeur de cette deuxième édition de Dakar en Jeux 2023. C'est vraiment formidable de voir l'évolution par rapport à la première édition. Avec de nouveaux sports ajoutés au programme du festival, qu'il s'agisse d'initiations ou de compétitions, cela signifie qu'encore plus de jeunes sont engagés dans le sport. »*.

Le programme du festival a compté plusieurs articulations notamment divers événements sportifs, des ateliers et des spectacles, dont des concerts, des slams et des démonstrations d'art de rue, rues où une fresque sur les valeurs olympiques a été peinte par des graffeurs de la région. Le programme a aussi fait la part belle aux compétitions et aux initiations sportives, avec notamment l'organisation d'une journée spéciale consacrée aux sports urbains, offrant la possibilité de découvrir des sports tels que le roller, le BMX et le skateboard. Outre les événements organisés à Dakar, la ville de Diamniadio a également accueilli des compétitions d'athlétisme et de futsal, ainsi qu'une série de concerts de jeunes artistes. La ville de Saly a organisé quant à elle une initiation au handball de plage et au volleyball de plage, ainsi qu'une compétition en lutte de plage et d'autres activités sportives à Obama Beach.

Le festival Dakar en Jeux aura lieu chaque année dans le cadre des préparatifs des JOJ de Dakar 2026, lesquels se tiendront, pour rappel, du 31 octobre au 13 novembre 2026, et où concourir les meilleurs jeunes athlètes du monde. Les JOJ se dérouleront dans les trois villes de Dakar, Diamniadio et Saly et ont pour ambition de jouer le rôle de catalyseur pour transformer la jeunesse sénégalaise par le sport.





Document

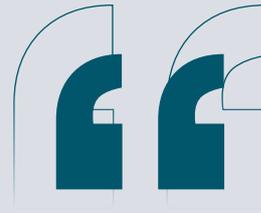
L'interview exclusive et intégrale accordée à RFI par le Président de Dakar 2026, Ibrahima Wade

Alors que les Jeux olympiques de Paris 2024 se rapprochent à grands pas - nous ne sommes plus qu'à 261 jours de la cérémonie d'ouverture - le Sénégal continue d'avancer dans l'organisation des Jeux olympiques de la Jeunesse de Dakar, du 31 octobre au 13 novembre 2026. Plusieurs milliers d'athlètes âgés de 15 à 18 ans se rassembleront à travers 35 disciplines. S'il reste évidemment beaucoup à faire à trois ans de l'échéance, les différents dossiers avancent à un bon rythme et les jeunes Dakarois commencent à se prendre aux Jeux, comme l'explique le coordinateur général de ces JOJ, Ibrahima Wade. Il est l'invité d'Afrique matin et il est avec notre envoyé spécial Christophe Diremszian.



RFI : Il y a maintenant trois semaines, à la session du CIO [Comité international olympique] à Bombay en Inde, vous avez fait un point d'étape de l'organisation de ces JOJ 2026, notamment du point de vue des infrastructures. Est-ce que, sincèrement, on est dans les temps ?

Ibrahima Wade : Nous sommes très bien dans les temps, à tous égards. Vous avez évoqué la question des infrastructures, je



voudrais simplement préciser que le projet de Dakar concerne très peu d'infrastructures en construction ou en réhabilitation, parce que le projet est adossé, pour les sports d'eau et de plage sur Saly avec des installations temporaires. Au niveau de Diamniadio, qui est l'épine dorsale du dispositif, vous avez vu toutes ces belles infrastructures sportives. Le point nodal est l'université d'Amadou MahtarMbow qui devrait abriter le village olympique, cette université est aujourd'hui prête, ouverte, occupée par les étudiants. Bien entendu, il y a ces deux infrastructures que nous avons pris le parti de réhabiliter, mais plus dans une logique d'héritage, il s'agit du stade Iba Mar Diop et de la piscine olympique. La prise de position du site est effective et les travaux devraient démarrer incessamment, premier semestre 2024.

Ces JOJ, du point de vue du financement, ne reposeront pas essentiellement sur la billetterie, néanmoins, il va quand même exister un système de billetterie, mais gratuite.

Dans le cadre du programme de bouclage financier, nous n'avons pas du tout intégré la billetterie comme poste de ressources. Par contre, nous avons décidé de garder un système de billetterie, mais gratuite, pour deux raisons : la première, c'est pour des raisons évidentes de sécurité, savoir combien de personnes peuvent accéder au niveau des infrastructures et pouvoir justement gérer le principe de la jauge.

L'aspect le plus important de ces Jeux olympiques de la jeunesse, c'est surtout l'héritage et la capacité d'accélération de l'éducation sportive des jeunes. Dans ce domaine, qu'est-ce qui est déjà en place et qu'est-ce qui est prévu ?

Nous avons à ce niveau beaucoup d'éléments. Nous avons d'abord tout un département

Dans le cadre du programme de bouclage financier, nous n'avons pas du tout intégré la billetterie comme poste de ressources. Par contre, nous avons décidé de garder un système de billetterie, mais gratuite, pour deux raisons : la première, c'est pour des raisons évidentes de sécurité, savoir combien de personnes peuvent accéder au niveau des infrastructures et pouvoir justement gérer le principe de la jauge.

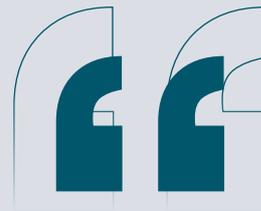


que nous avons appelé Engagement et mobilisation de la jeunesse. Nous venons de sortir justement de la deuxième édition du festival « Dakar en jeux », qui allie sport, culture, jeunesse, qui a été un excellent grand succès après la première édition. Deuxième élément, c'est le « Kids olympic skills », c'est-à-dire, aujourd'hui, généraliser la pratique du sport dans la perspective des JOJ et il s'agit

de porter la découverte de certains nouveaux sports qui sont au programme des JOJ mais qui ne sont pas pratiqués au Sénégal, vers les écoles, vers les quartiers. Troisième élément, c'est le Brevet olympique civique et sportif. Vous savez que l'olympisme charrie des valeurs qui sont extrêmement importantes que nous avons besoin de disséminer aujourd'hui dans ce monde en turbulences, où la jeunesse a besoin de repères, de valeurs. Et justement, nous l'avons combiné avec ce qu'on appelle l'initiation au civisme que nous contribuons à disséminer déjà dans les 11 000 établissements scolaires du pays pour une cible de 900 000 élèves. Donc la phase de pré-héritage a été lancée, et c'est pour ça que le CIO a l'habitude de dire qu'avec les Jeux de Dakar, on a l'héritage avant les Jeux.

Il existe une convention de partenariat entre Dakar-2026 et Paris-2024, quel est le niveau de cette collaboration ? Et plus généralement avec l'État français ?

Nous avons un excellent cadre de partenariat qui s'inscrit sur deux axes. D'abord, d'une manière globale, sur le pilotage et la co-présidence de l'alliance Dioko, ce cadre de partenariat autour du sport entre institutions françaises et institutions sénégalaises. Paris-2024, c'est également un héritage sur le matériel post-Paris, sur lequel nous continuons les discussions en termes de matériel, d'équipements sportifs, pour qu'une fois les Jeux de Paris terminés, il soit transféré à Dakar. Les équipes de Dakar, dans quelques mois, quelques semaines, vont aller rejoindre les équipes de Paris totalement en immersion, imbriquées avec elles, pour se faire la main. Et troisième élément, c'est tout ce réseau de ressources humaines, comme je le dis souvent, de binationaux sénégalais-français, qui sont là-bas, qui travaillent dans l'équipe de Paris, et qui ont bien envie de venir appuyer l'organisation des Jeux olympiques dans leur premier pays, ou dans leur deuxième pays.



Nous avons un excellent cadre de partenariat qui s'inscrit sur deux axes. D'abord, d'une manière globale, sur le pilotage et la co-présidence de l'alliance Dioko, ce cadre de partenariat autour du sport entre institutions françaises et institutions sénégalaises.



Et Dakar-2026 sera également présent, physiquement, en termes de représentation lors des Jeux olympiques de Paris, de quelle manière ?

Nous avons retenu d'organiser le club Dakar-2026 au niveau de l'Île-Saint-Denis, où nous avons toutes les commodités pour pouvoir véritablement montrer ce que nous sommes en train de faire, tenir des cycles de conférences scientifiques avec des universités en France en relation avec des universités sénégalaises, ou la diaspora intellectuelle sénégalaise, et même tout simplement la diaspora, leur montrer qu'après Paris, ce sera le tour de l'Afrique à Dakar. Nous avons justement retenu avec Paris 2024 d'avoir, à quelques jours de la cérémonie de clôture, une conférence de presse conjointe pour annoncer le rendez-vous de Dakar.



Jeux d'hiver

Un programme spécial de préparation pour Jonathan Lourimi en Suède

Un programme spécial de préparation est en train d'être élaboré à l'intention de Jonathan Lourimi (Bobsleigh), en prévision de sa participation aux Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver « *Gangwon-2024* », en Corée du Sud. Le programme est conçu en coordination entre le Comité National Olympique Tunisien (CNOT) et des techniciens suédois.

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver prévus du 19 janvier au 2 février 2024 réuniront plus de 2600 athlètes représentant 70 pays dont la Tunisie qui participera pour la première fois de son histoire à cet événement.

Le programme des JOJ d'hiver comprendra 15 disciplines dans 7 sports qui se dérouleront dans les villes de PyeongChang, Gangneung et Jeongseon appartenant à la province de Gangwon.

Pour le président du CNOT, Mehrez Boussayène, également membre du Comité international olympique (CIO), la qualification historique du jeune Jonathan Lourimi en tant que premier sportif tunisien à participer aux JOJ d'hiver, outre les bonnes performances de Sophie Ghorbel et Baya Mokrani aux qualifications, sont le fruit de grands sacrifices des athlètes, de la coopération de leurs parents et de la volonté du CNOT d'offrir aux jeunes



tunisiens résidant en Tunisie et à l'étranger l'opportunité d'intégrer les sports d'hiver, partant de la conviction qu'ils sont capables d'exceller dans ce domaine.

Il faut rappeler que huit athlètes tunisiens résidant dans le Pays et à l'étranger ont été sélectionnés pour participer à l'expérience de préparation aux Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver 2024. Parmi eux, ces trois derniers qui sont parvenus à atteindre des étapes avancées des qualifications.

La préparation des athlètes tunisiens s'est inscrite dans un programme plus large incluant 50 athlètes masculins et féminins d'Afrique, à l'initiative de la Corée du Sud qui accueillera les Jeux, et réalisé en coordination avec l'Association des Comités Nationaux Olympiques Africains (ACNOA), qui a adopté

le projet compte tenu de sa contribution à la promotion de l'image de l'Afrique lors des manifestations olympiques.

Le projet a été lancé en janvier 2022 par la Fondation coréenne «New Horizon's Academy» pour inclure la préparation de ces athlètes africains sélectionnés en coordination avec l'ACNOA dans divers pays africains dans le but de qualifier le plus grand nombre possible d'Africains pour le rendez-vous olympique d'hiver, alors que les JOJ d'hiver n'attiraient auparavant que 3 pays africains au maximum.

Le président du CNOT a exprimé sa gratitude à la Pyeongchang Legacy Foundation 2018, à l'Etat de Gangwon et au ministère sud-coréen de la Culture et des Sports qui avaient lancé ce projet, en coordination avec l'ACNOA.

QUALIFIEES

Bobsleigh

ECHOS
DES CNO

GANGWON
AFRICAINS

2024



YOUTH
OLYMPIC
GAMES

BEYA MOKRANI & SOPHIE GHORBAL



Jeux d'hiver 2024

Les Tunisiennes Baya Mokrani & Sophie Ghorbel qualifiées

Le Comité national olympique tunisien (CNOT) a annoncé, le 9 décembre 2023, la qualification historique en Bobsleigh de Baya Mokrani & Sophie Ghorbel aux Jeux Olympiques d'hiver qui prévus à Gangwon en 2024.

Les qualifications ont commencé en 2022 et Baya Mokrani & Sophie Ghorbel à Innsbruck se sont qualifiée le 9 décembre lors de la dernière étape de Bobsleigh aux Omega Youth

Series à Innsbruck, pour gagner leur ticket pour Gangwon. Très rapidement le Comité olympique tunisien s'est réjoui de cette performance en félicitant les deux Tunisiennes pour cette qualification historique.

Rappelons que Johnatan Lourimi s'était quant à lui qualifié le 10 novembre à Peyonchang en Corée du Sud en validant la 8^{ème} course en Bobsleigh ; marquant la première qualification tunisiennes aux JO d'hiver.



Le centre Olympafrica de Soubré Un gage de dynamisme

Le Centre Olympafrica de Soubré, en Côte d'Ivoire, apparaît de plus en plus comme un cadre idoine d'émancipation des jeunes de la Région. Il est dirigé par Daniel Anzara. Cet espace promeut le développement social en améliorant l'accès à des programmes déployés dans les secteurs sportif, social, économique et éducatif en parfaite symbiose avec le Comité National Olympique de Côte d'Ivoire.

En cette année 2023, il compte plusieurs activités achevées et un agenda d'actions en attente qui détermine la vitalité de son Centre.

Sous la tutelle de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) et le soutien du CIO, la Fondation Olympafrica a vu le jour en 1988 avec pour vocation de permettre aux pays africains et à leurs populations de profiter de l'impact positif de l'Olympisme. Elle est devenue un puissant vecteur de promotion des valeurs olympiques sur tout le continent.

Il est à noter que la Côte d'Ivoire dispose d'un second centre Olympafrica en finition à Sassandra.

Site web : <http://www.cno-civ.ci>



GNOC

Un atelier sur la planification stratégique organisé à Banjul

La présidente du Comité olympique de Gambie et membre honoraire du Comité international olympique, Beatrice Allen, a initié l'organisation d'un atelier sur la planification stratégique dans la gestion des structures de sport à Banjul. Coordonné par le Directeur exécutif du GNOC, Muhammed Janneh, cette rencontre était animée par le consultant Robert Mutsauki.

Cette formation des animateurs de planification stratégique a été un grand succès, en grande partie grâce au bon niveau

des candidats sélectionnés pour le cours. Au cours des travaux, l'expert a proposé un contenu de haut niveau et le résultat a été très satisfaisant puisque les 15 candidats ont tous réussi, 14 d'entre eux étant classés comme «compétents» et un seul comme «satisfaisant».

« Beatrice Allen m'a assuré qu'une initiative soutenue visant à développer des plans stratégiques pour les FN en Gambie serait bientôt mise en place et je l'ai crue car c'est une femme de parole » a indiqué Robert Mutsauki.



Il convient de mentionner que la formation des animateurs de planification stratégique en Gambie était la cinquième du genre pour le consultant Robert Mutsauki. Pour lui, le GNOC, bien qu'il soit le dernier à avoir adopté cette initiative de développement des capacités et de transfert des connaissances, est désormais une figure de proue, en raison du plus grand nombre d'animateurs certifiés classés comme « compétents », ce qui signifie essentiellement qu'ils sont prêts à être déployés.

L'atelier de planification stratégique de deux jours et demi a été précédé d'une collecte de données par le biais d'études par questionnaire, de séances de groupes de discussion et des entretiens avec les principales parties prenantes sélectionnées afin d'obtenir une appréciation de la situation du GNOC en matière de développement des capacités et de transfert de connaissances.

L'atelier lui-même a été bien suivi par les membres du GNOC et les parties prenantes, y compris les membres de son comité exécutif, sous la houlette de Beatrice Allen elle-même. Les contributions des délégués ont été enrichissantes et très constructives. Les animateurs de planification stratégique nouvellement certifiés ont joué le rôle de chefs d'équipe en facilitant le développement de

différents éléments du plan stratégique 2023-2029 du GNOC lors de séances en petits groupes, avant que les équipes ne présentent leurs propositions en séance plénière pour adoption.

À l'issue de l'atelier, un projet de plan stratégique a été étudié par les délégués sous la conduite d'un groupe restreint composé du consultant, des chefs d'équipe et du directeur exécutif du GNOC. Ce mandat a été dûment exécuté et le nouveau plan stratégique a été approuvé par le comité exécutif du GNOC. Le même document sera soumis à l'adoption de l'Assemblée générale lors de sa prochaine session.

Le consultant a formulé quelques recommandations dans ses rapports finaux de projet pour guider ce processus d'exécution, parmi lesquelles l'élaboration et la mise en œuvre de plans opérationnels annuels, la désignation, l'habilitation et l'appui à un « champion » devant conduire la mise en œuvre, ainsi que l'alignement général des structures organisationnelles, des textes de gouvernance, des systèmes, des processus, des procédures et des protocoles sur le nouveau plan stratégique qui, soit dit en passant, est le premier du genre en ce qui concerne le GNOC.



Journée olympique 2023 en Côte d'Ivoire

3 000 participants prennent part à l'événement au lycée Djibo

Trois mille enfants, jeunes filles et garçons ainsi que des personnes du 3^e âge ont participé à la célébration de la Journée olympique 2023, récemment, à Bouaké. Organisée par le Comité national olympique (Cno-Civ), conduit par son premier vice-président, Jean-Marie Allah Kouamé, qui représentait le président Georges N'Goan, la célébration de cette manifestation parrainée par le Ministre des Transports, Amadou Koné, Maire de la commune de Bouaké, a connu un succès retentissant.

Les participants, avec à leur tête, le Magistrat de la ville, Amadou Koné, ont pris d'assaut tôt le matin le lieu de rassemblement, en face du stade de la Paix. En plus du Maire, il y avait, à la tête du défilé géant, le préfet du département de Bouaké, Tuo Fozié, et le représentant du président du conseil régional de Gbêkê.

Ils ont parcouru les artères de la cité, depuis les feux tricolores de l'hôtel du stade de la paix jusqu'au lycée Djibo Sounkalo où tous ont été soumis à une séance de fitness. Avant d'assister aux démonstrations des 19



C'est avec un réel plaisir et une grande joie que le Conseil municipal que j'ai l'honneur de diriger vous accueille aujourd'hui pour célébrer la journée olympique 2023.

fédérations olympiques présentes. Toutes les couches sociales et autres entités représentatives de la capitale de la région de Gbêkê se sont mobilisées pour « vibrer » et « bouger » avec les fédérations olympiques présentes.

Au menu, il y avait de l'athlétisme, du cyclisme, du taekwondo, du basketball (3x3), du badminton, de la boxe, du break dance, du beach volley, du tir à l'arc, du tennis, du tennis de table, du rugby à 7, du judo, du golf, de la gymnastique, du handball, de l'escrime, de l'équitation et de la lutte.

« C'est avec un réel plaisir et une grande joie que le Conseil municipal que j'ai l'honneur de diriger vous accueille aujourd'hui pour célébrer la journée olympique 2023. Cette journée marque également le lancement des activités sportives à Bouaké et c'est un honneur pour moi de voir notre ville vibrer d'énergie, d'enthousiasme et de sportivité. Ville active, ville symbole avec son histoire riche et sa

diversité culturelle, Bouaké est effectivement l'endroit idéal pour accueillir cet événement majeur », a dit le premier Magistrat de la ville de Bouaké.

Au nom du Ministère des Sports et du Cadre de vie, Adama Doumbia a porté le message d'encouragement de l'État au Comité national olympique. Heureux d'avoir gagné le pari 2023, le premier vice-président du CNO-CIV s'est réjoui de savoir que « cette journée ait permis à certaines personnes de découvrir certaines disciplines olympiques. Pour nous, tout s'est bien passé. Merci à toutes les autorités pour leur implication dans l'organisation de cette activité », a indiqué Jean-Marie Allah Kouamé. Mme Allangba, née Fadiga Namama Nadège, présidente de la commission communication du CNO-CIV, a, quant à elle, lu la déclaration du Comité international olympique (CIO). Une invitation aux gens du monde entier à prendre le temps de pratiquer une activité physique quotidienne.

**CNO mauritanien**

Abderrahmane Ethmane réélu à la présidence

Les membres de l'Assemblée générale du Comité national olympique et sportif de la Mauritanie (CNOSM) se sont retrouvés le 11 novembre 2023 dans le cadre d'une session électorale de leur institution.

Seul candidat en lice, le président sortant, Abderrahmane Ethmane a recueilli 44 voix sur 44. Il est en effet crédité d'un bilan largement

positif selon les participants. Peu après sa reconduction, Abderrahmane Ethmane a remercié les délégués pour la confiance placée de nouveau en lui promettant de poursuivre l'élan entamé. « *Mon équipe et moi allons continuer à travailler ensemble pour l'intérêt du sport mauritanien et ainsi poursuivre le pari ambitieux de donner un nouvel élan à notre CNOSM* », a déclaré le président de l'instance faitière du Mouvement olympique mauritanien.



Dans son message, Abderrahmane Ethmane a en outre tenu à préciser, après sa réélection: « (...) *Mon équipe et moi-même, avec la famille sportive nationale, avons travaillé pour faire en sorte que le CNOSM joue pleinement la mission qui lui est dévolue, d'être une organisation qui œuvre au développement, à la promotion et à la protection du Mouvement olympique en Mauritanie* ». Il a aussi remercié ses collaborateurs, les membres du comité directeur et le personnel du CNOSM, d'avoir su créer avec lui ce climat de bonne entente, de confiance et d'estime réciproques. « *Nous avons pu ainsi assumer nos responsabilités et résoudre les problèmes avec une seule idée en tête : œuvre pour le bien des membres du CNOSM et de la famille sportive nationale* » a-t-il indiqué. Le président du CNOSM a, en outre, exprimé ses remerciements à la Solidarité Olympique et à l'ACNOA pour leur soutien sans faille qui sans lequel son organisation n'aurait pas pu mener à bien ses activités. Il a également remercié le ministère en charge des Sports pour « *son accompagnement* ».

Le Président l'Assemblée Générale élective, Youssouf Fall, par ailleurs, président de la



Mon équipe et moi allons continuer à travailler ensemble pour l'intérêt du sport mauritanien et ainsi poursuivre le pari ambitieux de donner un nouvel élan à notre CNOSM.



FBBRIM, a quant à lui félicité le président réélu et son comité directeur, tout en leur souhaitant une bonne mandature.

Fédération des Jeux du Commonwealth

Le Dr Donald Rukare élu vice-président

Le Président du Comité national olympique ougandais (UOC), le Dr Donald Rukare a été élu vice-président de la Fédération des Jeux du Commonwealth lors d'une session de l'Assemblée générale électorale tenue récemment à Singapour. Avocat de profession, il est l'un des trois vice-présidents de cette organisation mondiale.

Au cours de cette session électorale, sur les 74 votes exprimés, le Dr Rukare a obtenu un total de 52 votes (70,27 %), derrière Sandra Osborne, de la Barbade, qui a obtenu 66 votes (89,19 %). Graham Hugh des îles Cook, pour sa part a obtenu 37 voix (50 %) pour terminer troisième vice-président.

Il est à noter que le président de la Fédération des Jeux du Commonwealth est le Gallois Chris Jenkins. En outre, cette organisation compte six vice-présidents régionaux : le colonel Botsang Tshenyego (Botswana) qui représentera l'Afrique, Judy Simons (Bermudes) qui représentera l'Amérique, Christopher Chan (Singapour) pour l'Asie, Ephraim Penn (Îles Vierges britanniques) pour les Caraïbes, Helen Phillips MBE (Pays de Galles) pour l'Europe et Craig Philips (Australie) qui représentera l'Océanie.

Le Dr Donald Rukare est un administrateur du sport très expérimenté. Il a souvent occupé d'importants postes dans des organisations sportives africaines et mondiales notamment vice-président de la Commission juridique de l'Association des comités nationaux



olympiques d'Afrique (ACNOA), membre du bureau de la FINA, membre de la Commission marketing de la FINA et du Comité technique du plongeur de haut-vol, membre du Comité des Maîtres de la FINA etc. Il est par ailleurs arbitre au Tribunal arbitral du sport (TAS), membre du panel de gestion des résultats de l'Organisation régionale antidopage (ORAD), membre de la commission d'éthique de la Fédération des Jeux du Commonwealth et professeur au programme MEMOS du CIO, où il enseigne la gouvernance et la gestion du sport. Il est par ailleurs consultant/conseiller du Comité international olympique (CIO) et a effectué des missions pour le CIO au Ghana, au Kenya, au Nigéria et au Lesotho.

J-2000

